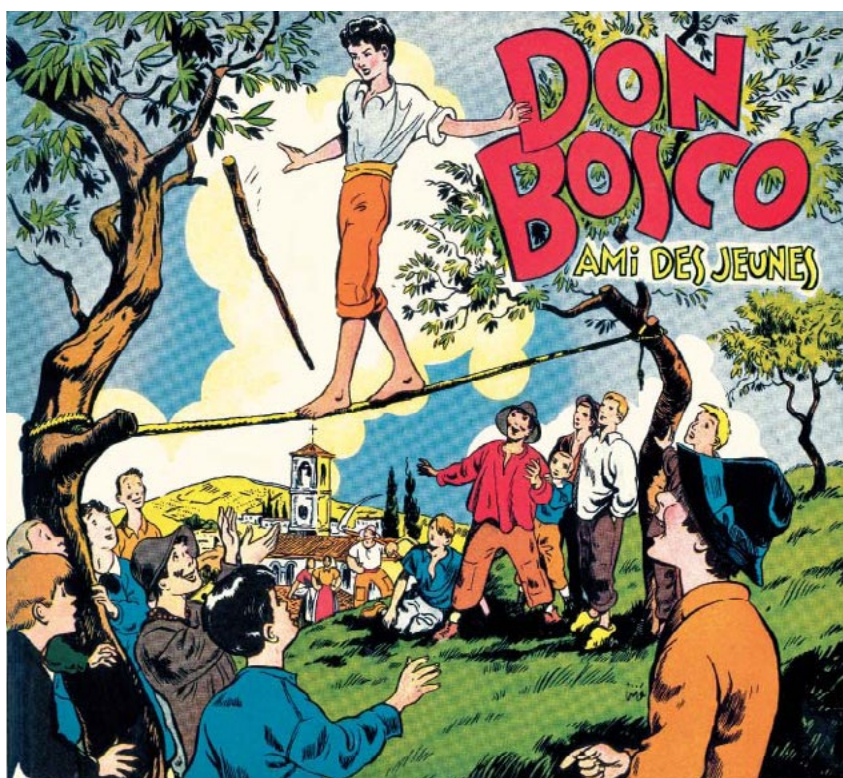


« Don Bosco, une vision inspirante de ce que l'on peut faire avec les jeunes »

JEAN-FRANÇOIS LAUWENS

En 1941, les Dupuis confient au jeune Jijé, pilier du *Journal de Spirou*, la mission de dessiner une édifiante vie du fondateur des salésiens. *Don Bosco, ami des jeunes* deviendra un mythe de la BD belge et changera le destin d'un éditeur carolo désormais tourné vers la BD. Il popularisera aussi pour des générations la figure du prêtre piémontais et contribuera grandement au succès des écoles qui lui sont dédiées. Pour son centenaire, Dupuis réédite cet album dans sa version de 1942.



Dans le dossier qui accompagne la réédition en format original noir et blanc, le fils de Jijé, Philippe Gillain, affirme : « De même que Buck Danny a déclenché des vocations d'aviateur, mon père a découvert avec les années que Don Bosco, Superman en soutane, avait déclenché autant de vocations ! »

Vocations religieuses et éducatives car c'est aussi une époque où se créent et développent de nombreux instituts dédiés à Don Bosco en Belgique. À Bruxelles, par exemple, en 1958, les écoles salésiennes se séparent physiquement (Val d'Or/WSP et Stockel/WSL) et prennent chacune le nom de Don Bosco. Mgr Jean-Luc Hudsyn, évêque auxiliaire du Brabant wallon, s'en souvient : « Mon père était prof au Val d'Or, j'ai vécu le déménagement, c'est mon enfance, cette familiarité qui marquait cette éducation. J'ai toujours dans les yeux cette BD que je dévorais dans ma chambre, avec ce Jean Bosco au tempérament de leader, soucieux des pauvres et saisi par Dieu » (*Don Bosco Aujourd'hui*).

Il est loin d'être le seul. Actuel recteur de l'UCLouvain, Vincent Blondel, a, bien qu'Anversois d'origine, étudié à DB Stockel : « Cette BD était absolument formidable, se souvient-il, extrêmement inspirante. Elle offrait une vision enthousiasmante de l'impact qu'on peut avoir sur le monde, de ce qu'il est possible de faire. J'ai dû la lire une vingtaine de fois et j'en ai acheté un exemplaire trente ans plus tard pour mes enfants. La BD raconte de manière inspirante l'impact qu'on peut avoir sur la vie des jeunes ».

Aujourd'hui directeur du même Collège Don Bosco à Woluwe-Saint-Lambert (le seul de Belgique sans qualifiant), Laurent Pletinckx tient à remettre l'esprit salésien au cœur de l'éducation : « Même si le visage dessiné par Jijé a récemment disparu de notre identité visuelle, la BD a marqué des générations d'élèves et de profs qui l'ont utilisée en classe. Nous en avons encore pas mal d'exemplaires et, maintenant qu'elle ressort, j'ai bien envie de l'offrir à chaque prof ! Le livre est porteur de cet esprit de famille, de cette pédagogie spécifique que nous partageons avec toutes les écoles du réseau Don Bosco. D'ailleurs, en mars, nous remettons sur pied une formation aux valeurs salésiennes pour les jeunes enseignants de tous les Don Bosco. Et puis, il y a la solidarité : lors des inondations, tous les Don Bosco flamands et francophones sont venus en aide à Don Bosco Verviers. »

Journaliste en charge des pages « Débats - religion » à *La Libre*, Bosco d'Otreppe était plus que prédisposé par son prénom à se passionner pour cet album ! « C'était inmanquable : à chaque fois, je sortais un peu vexé de l'album de Jijé, nous confie-t-il. Enfant, fort de mon prénom, je ne pouvais que me projeter dans le personnage du jeune Bosco. Et Dieu sait s'il me renvoyait à mes limites. Incapable de jongler, de marcher sur une corde, d'épater la cour de récré de mes talents de prestidigitateur ou de témoigner d'une foi aussi belle et franche que le saint, je quittais la lecture pour me retourner vers mes Kapla, mes Playmobil et mes déguisements, royaumes à ma portée. L'album ne m'a cependant jamais quitté. Aujourd'hui, ce sont les dessins de Jijé – plus encore que le scénario – que je retiens. Ils regorgent de vie, d'énergie, de caractère et de dynamisme. Les personnages y tiennent une place centrale et active. Ces dessins ne sont-ils pas le plus juste témoignage de la pédagogie salésienne ? Celle qui fait le pari de la confiance, de la personne, de sa dignité et de ses talents ? Que l'on soit un audacieux trapéziste ou un génie des Playmobil ? » ■

CONCOURS



Jijé,

Don Bosco, ami des jeunes,
Dupuis, 120 p., 36 €

Nous vous offrons 3 exemplaires de la réédition historique de *Don Bosco, ami des jeunes*, publié en cette année du centenaire des éditions Dupuis. Cette histoire, publiée dans *Le Journal de Spirou* en 1941 et 1942, est la première œuvre majeure de Jijé, véritable homme à tout faire des Dupuis puisqu'il dessina 672 planches durant la guerre ! Avant *Don Bosco*, Dupuis n'avait jamais édité de véritable album de BD mais juste des livres et des revues. Avec ses 125.000 exemplaires vendus en temps de guerre, il deviendra le premier best-seller des éditions Dupuis, le premier d'une longue lignée. En 1949, Jijé redessina complètement l'album et le mettra en couleurs. C'est cette version qui restera dans le commerce durant des décennies. Longtemps, Dupuis a versé une partie des droits aux salésiens. Sa façon aussi de remercier le réseau qui avait fait évader un membre de la famille d'un camp allemand.

Pour gagner un exemplaire, rendez-vous, avant le 4 mars, sur www.entrees-libres.be

Les gagnants du mois de janvier (L'enfant du 20^e convoi) sont : Annie Maertens, Delphine Preaux, Caroline Sarlet, Fabienne Noël, Marie-Noëlle Vroman. Bravo à eux !



Hervé Gérard,

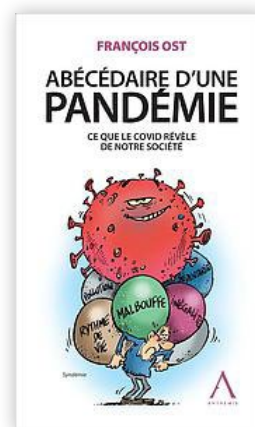
100 dates de l'histoire de Belgique,
180° éditions,
226 pages, 20€

100 DATES DE L'HISTOIRE DE BELGIQUE

Historien, écrivain et journaliste (on peut le lire dans *Dimanche*), Hervé Gérard nous offre ici un parfait digest de l'histoire de notre pays de bien avant son origine à la période la plus récente. On commence en 52 avant Jésus Christ avec la conquête de la Gaule Belgique par Jules César et on s'arrête en juillet dernier avec les inondations en Wallonie. Entre-temps, on sera passé par Clovis, Charlemagne, Charles-Quint et évidemment la Révolution de 1830. On aura revécu la grande histoire politique ainsi que les tragédies marquantes (Bois-du-Cazier, Innovation, Heysel, Dutroux). Une méthode accélérée en quelque sorte tant pour ceux qui veulent rafraîchir leur mémoire que pour ceux qui veulent disposer d'un résumé efficace.

POINT DE NON-RETOUR

Âgé de seulement 25 ans, Edwin Peek, originaire de Stavelot, a arrêté ses études de psychologie et s'est lancé dans l'écriture il y a 4 ans : après deux nouvelles, il a franchi le cap du roman. Il vient de publier le premier, qui explore un sujet grave au centre des préoccupations des parents, des élèves et des enseignants : le harcèlement scolaire. « *Mon roman, c'est un tiers de vécu, un tiers de choses vues et un tiers de choses inventées* », résume-t-il. Mathias, Calvin et Gilles nous emmènent dans l'engrenage quotidien de cette problématique qui peut virer au drame jusqu'à un épilogue fort réussi. Un roman à mettre aussi dans les mains d'élèves de secondaire.



François Ost,

Abécédaire d'une pandémie.
Ce que le Covid révèle de notre société,
Anthemis,
110 pages, 20€

CE QUE LE COVID RÉVÈLE DE NOTRE SOCIÉTÉ

En 2019, les personnes qui utilisaient régulièrement les termes de distanciation sociale, d'asymptomatique, de pass sanitaire, de gestes barrières ou encore d'écouvillons devaient se compter sur les doigts d'une main. Mais, désormais, après près de deux ans de pandémie, ces termes font partie de notre nouveau quotidien à tous. Un nouveau champ lexical global que s'est amusé à lister François Ost, sous forme d'abécédaire. Un exercice auquel s'est adonné ce professeur émérite invité à l'Université Saint-Louis de Bruxelles pour servir d'amorce aux discussions et débats qui permettront, enfin, de penser la société d'après-Covid. Logique quand on sait que François Ost préside également la Fondation pour les générations futures.



Edwin Peek,

Point de non-retour,
BoD,
349 pages, 18,5€